

LE MONDE | 11.05.2015 à 10h48 • Mis à jour le 11.05.2015 à 10h54 | Par Olivier Truc (Riga, envoyé spécial)



Les uns célèbrent la victoire sur le nazisme, les autres le début d'un demi-siècle d'occupation par les Soviétiques. Entre les russophones de Lettonie – un tiers de la population – et les Lettons, la fracture reste immense. La commémoration des 70 ans de la fin de la seconde guerre mondiale, ont donné lieu, dimanche 9 mai à Riga, à une éclatante démonstration de l'attachement que porte la minorité russophone du pays balte à la Russie et à son président, Vladimir Poutine.

« Même à Moscou, la fête du 9 mai n'est pas célébrée à si grande échelle qu'à Riga », a lancé Nils Usakovs, maire russophone de Riga, organisateur de l'événement et président du Centre de l'harmonie, la

principale formation d'opposition. Liée au parti de Vladimir Poutine, celle-ci capte une bonne partie de l'électorat russophone. Quelque 200 000 personnes – un quart de la population de Riga – ont défilé tout au long de la journée de samedi dans un des parcs de la capitale. Les participants sont venus en famille ou entre amis jusqu'au monument aux libérateurs, datant de l'ère soviétique, une immense flèche surmontée d'étoiles, entourée de statues. Des jeunes filles font des selfies devant les statues de soldats, les anciens combattants, facilement reconnaissables aux médailles couvrant leur thorax, se voient offrir des fleurs par des inconnus qui les remercient. Maria Katcha, 92 ans, s'est retrouvée sur le front balte pendant la guerre et est restée en Lettonie après 1945. Depuis plusieurs années, au moment du 9 mai, elle reçoit une lettre de félicitations de Vladimir Poutine, « signée de sa main », assure-t-elle. Larissa Soldatenko, sa fille aînée, est née en Lettonie. « Dans l'âme, on est russes et on ne peut oublier la guerre, lance-t-elle. Mais on aime vivre ici, et ça ne pose pas de problème que chacun ait son jour pour célébrer la victoire. » Le 8 mai, les dirigeants baltes avaient célébré la fin de la guerre avec les autres pays européens. Pour le 9 mai, à Moscou, l'Estonie et la Lettonie se sont fait représenter par leurs ambassadeurs. La Lituanie, qui accueille peu de Russes sur son territoire, a boycotté l'événement.

## Désinformation

Larissa Soldatenko se dit fière de Poutine, mais ses rêves d'empire, elle n'y croit pas. Elle peut comprendre que les Lettons associent cette victoire au début de leur occupation. « Mais les Soviétiques ont été accueillis avec des fleurs ici », dit-elle. Les programmes de télévision russes, très regardés par les russophones, racontent en boucle la vision de l'Histoire défendue par Moscou.

Les rubans de Saint-Georges, symboles de la victoire, sont arborés par la plupart des participants. Plus rarement, certains portent des tee-shirts à l'effigie de Poutine ou des drapeaux russes. Un grand écran diffuse des films d'époque colorisés. Sur la grande scène, les chorales et les groupes se succèdent, enchaînant morceaux folkloriques ou martiaux, avant qu'Emir Kusturica ne joue avec sa bande et que le feu d'artifice, financé par l'ambassade de Russie, n'embrase le ciel.

La commémoration de Riga s'est déroulée sans encombre. Mais tous les Lettons n'apprécient pas. Janis Dombrava, un porte-parole de l'Alliance nationale, parti nationaliste membre de la coalition gouvernementale, a ainsi écrit sur le site d'information Delfi : « Qu'on n'essaie pas de me persuader qu'ils peuvent être intégrés et qu'ils appartiennent à la Lettonie. On se sentirait plus en sécurité dans notre Etat s'ils n'étaient pas là. »

La question de la loyauté à la nation lettone de ces russophones en général et du Centre de l'harmonie en particulier est récurrente, alors que la situation en Ukraine inquiète toujours autant les Baltes. « Les russophones de Lettonie sont plus poutinistes et favorables au "renouveau national russe" que ceux d'Estonie, explique le politologue Ivars Ijabs, mais ça ne veut absolument pas dire qu'ils veulent d'une situation ukrainienne ici. » « Nos Russes ne sont pas des idiots, dit Janis Kazocins, un conseiller du gouvernement letton. Ils sont fiers de leur ethnicité russe, ils célèbrent le 9 mai, ce qui est tout à fait acceptable, mais ils ne veulent pas être utilisés par le Kremlin. »

Olivier Truc (Riga, envoyé spécial)  
Journaliste au Monde